

Présentation de l'intervention d'Alain SIMON pour les Cercles de Progrès à Toulouse le 17 novembre 2015

Quant l'actualité écrit une page d'Histoire... Eclairages géopolitiques sur les années 2011-2015

Rares sont les périodes où l'on a si clairement le sentiment qu'un vieux monde est en train de disparaître et que le nouveau met du temps à se laisser comprendre.

Il y a eu l'année 1989 que les moins de 20 ans... Et, depuis le début de l'année 2011, nous vivons une autre de ces époques où tous les fronts semblent en mouvements.

Tout avait commencé en Tunisie pour se répandre ensuite sous le nom de « Printemps arabe ». D'autres saisons ont suivi et les situations sont tout sauf stabilisées que ce soit en Libye, en Egypte et dans ce qui reste de la Syrie et de l'Irak.

Il y eut aussi la même année Fukushima et ses répliques. Des campagnes d'Afrique noire se sont succédées, en Côte d'Ivoire, au Mali, en Centrafrique également, elles se poursuivent actuellement. L'Europe elle-même a été traversée par de violents soubresauts, la monnaie unique a vacillé, il n'est pas certain qu'elle soit de nouveau pérenne. Chaque mois apporte sa contribution et les yeux sont actuellement tournés vers l'Ukraine, la Russie et la Crimée entre les deux.

Pour tenter de discerner ce qui pourrait être péripéties et ce qui devrait être tendances lourdes, la conférence proposera de faire appel à une grille de lecture, il en existe d'autres, la géopolitique. Le recours à l'Histoire et à la Géographie, c'est bien ce que recouvre le mot de géopolitique, permettra de prendre du recul.

Si la géopolitique démontre sa capacité à gérer la surabondance d'informations, elle aura alors peut-être donné envie aux décideurs de l'inclure dans leur « boîte à outils ». Elle n'est pas seulement un outil pour comprendre le monde, elle peut également aider à la prise de décisions en entreprise, et à leur mise en œuvre !

L'objectif de la journée peut donc être résumé ainsi : tenter de rendre le monde plus intelligible ...et donc peut-être moins inquiétant.

Le sérieux du sujet ne requiert pas nécessairement un ton grave et le conférencier n'éprouvera pas le besoin d'être compassé pour être crédible. L'ironie des mots et des images tenteront de jalonner les réflexions proposées tant il est vrai que la tristesse et le pessimisme devraient aujourd'hui être considérées comme fautes lourdes !

Alain SIMON, le 29 octobre 2015